

**DE L'USAGE DE L'EROTISME DANS LES MOUVEMENTS FEMINISTES  
QUEER EUROPEEN – LE CAS DE LA SUISSE ROMANDE**

**Aline Nanko Samaké | Février 2022**

Les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que la responsabilité de l'auteurice.

Citer cette publication : Aline Nanko Samaké, « De l'usage de l'érotisme dans les mouvements féministes queer européen – Le cas de Suisse romande », Institut du Genre en Géopolitique, Février 2022.

© Tous droits réservés, Institut du Genre en Géopolitique, Paris, 2022

## Table des matières

Introduction .....	2
Partie 1 – Nouveaux mouvements religieux, spiritualités féministes et queerness .....	3
A. Cadrage théorique du néopaganisme et du nouvel âge .....	3
B. Nouveaux mouvements religieux et féminisme queer .....	5
C. Le collectif Engageons les murs comme un espace spirituel queer.....	6
Partie 2 – « All acts of Love et Pleasure are my rituals » .....	7
A. Fondements pratiques de la stratégie militante d’Engageons les murs .....	7
B. Erotisme et corps utopiques.....	10
C. L’usage politique des plaisirs.....	12
Conclusion .....	15
Bibliographie.....	16

## Introduction

« The Master's Tools Will Never Dismantle the Master's House <sup>12</sup> » disait la poétesse Audre Lorde lors d'une conférence en 1979<sup>3</sup>. Par cette formule, celle qui se définit elle-même comme une femme noire, lesbienne, mère, guerrière et socialiste, appelle à la création de nouveaux outils conceptuels pour lutter contre les discriminations. En partant du constat que pour se perpétuer, un système oppressif supprime ou corrompt les sources de pouvoir qui donnent aux opprimé·e·x·s<sup>4</sup> l'énergie nécessaire au changement, Audre Lorde estime que la puissance érotique des femmes est niée par une société hétérosexiste, raciste et patriarcale. C'est en ce sens qu'elle invite les femmes à se réapproprier ce qu'elle définit comme une énergie créatrice induite par la (re-)connaissance profonde de leurs émotions et leurs désirs<sup>5</sup>.

Dans la continuité de la pensée lordienne, l'écrivaine adrienne maree brown<sup>6</sup> théorise l'activisme du plaisir. En invitant les personnes opprimées et marginalisées – et allant de fait un pas plus loin qu'Audre Lorde qui ne reconnaît une puissance érotique qu'aux femmes – à se réapproprier un droit au plaisir – sexuel ou non – elle avance qu'il est possible de tendre vers plus de justice sociale. L'autrice part du principe que se sentir bien n'est pas de l'ordre du superflu mais est au contraire un fondement de la liberté individuelle. En appelant à contrôler son corps, ses désirs et à rejeter le renoncement de soi et la répression, adrienne maree brown fait du plaisir la pierre angulaire de l'émancipation individuelle mais aussi collective<sup>7</sup>.

En cherchant à réconcilier le spirituel (psyché et émotions), le corps et le politique, les théories des deux autrices s'inscrivent dans la dynamique contemporaine de spiritualisation des mouvements féministes. Nombreuses sont les recherches qui portent sur les emprunts de mouvements féministes à certains Nouveaux mouvements religieux (NMR), tels que le New Age<sup>8</sup> ou encore le néopaganisme<sup>9</sup> – même s'ils ne s'en réclament pas forcément de façon explicite.

Dans quelle mesure est-il possible de faire un lien entre un contexte de spiritualisation des mouvements féministes et l'utilisation de l'érotisme comme stratégie militante inspirée de l'activisme du plaisir ?

Cette étude s'appuie sur les résultats d'un micro-terrain ethnographique réalisé auprès du collectif Engageons les murs (ELM). ELM est un collectif féministe queer<sup>10</sup> créé en Janvier 2021 suite à la

---

<sup>1</sup> Pour respecter l'essence même de la pensée des auteur·trice·x·s, les citations en anglais ne sont pas traduites dans ce rapport.

<sup>2</sup> « Les outils du maître ne démantèleront jamais la maison du maître »

<sup>3</sup> Audre Lorde, « The personal and the political panel » (Second Sex Conference, New York, 29 septembre 1979).

<sup>4</sup> En partant du principe que l'égalité s'écrit, ce travail ayant été fait avec et pour des personnes appartenant à diverses minorités de genre, l'écriture épiciène y sera utilisée.

<sup>5</sup> Audre Lorde, « Uses of the Erotic », in *Your Silence Will Not Protect You*, Silver Press, 2017, 22-30.

<sup>6</sup> Comme bell hooks, intellectuelle noire qui a beaucoup écrit sur le racisme et le sexisme, adrienne maree brown refuse d'orthographier son nom avec des majuscules – « J'aime déterminer moi-même ce que je mets en majuscules, et les minuscules me sont généralement plus esthétiques », a-t-elle expliqué sur son blog <http://adriennemareebrown.net/2016/09/11/941am-911/>

<sup>7</sup> adrienne maree brown, *Pleasure activism: the politics of feeling good* (Chico, CA: AK Press, 2019).

<sup>8</sup> Courant spirituel occidental des xxe siècle et xxie siècle, caractérisé par une approche individuelle et éclectique de la spiritualité.

<sup>9</sup> Mouvement de résurgence du paganisme antique, influencé par l'apport de religions polythéistes extra-européennes, le folklore européen, l'ésotérisme et la sorcellerie.

<sup>10</sup> Etant donné que les contours du terme queer sont difficiles à tracer, nous privilégierons dans ce rapport une définition par la négative : queer est ici utilisé comme substantif pour parler de la communauté de personnes/de personnes ayant une sexualité ou une identité de genre autres que l'hétérosexualité ou la cisidentité.

polémique genevoise du « tee-shirt de la honte<sup>11</sup> ». Alors que certains cycles d'orientation fustigent la tenue d'élèves jugées inappropriées, deux militant·e·x·s organisent une action de désobéissance civile qui consiste à coller des messages féministes dans les rues de Genève. Depuis cette première action, le collectif a grossi ses rangs et ses activités se sont diversifiées : performances, veillées pour les victimes de féminicides, stands de sensibilisation, manifestations – déclarées ou non –, partage de témoignages de survivant·e·x·s de violences sexuelles, etc.

C'est donc au travers d'une participation observante à des réunions et des actions menées en tant que nouvelle membre du collectif de novembre 2021 à février 2022 ainsi qu'à l'aide d'entretiens libres avec cinq autres membres d'ELM que cette étude de cas cherche à explorer la manière dont s'articulent érotisme, sexualité, corporéité, spiritualité et politique.

Après avoir mis en exergue les affinités électives<sup>12</sup> existantes entre nouveaux mouvements religieux et nouveaux mouvements féministes liées à la pénétration des questions queer dans ces espaces, il s'agira de s'intéresser à la manière dont le répertoire spirituel, érotique et sexuel des mouvements féministes s'érige en élément central de subjectivités politiques individuelles et collectives.

## Partie 1 – Nouveaux mouvements religieux, spiritualités féministes et *queerness*

### A. Cadrage théorique du néopaganisme et du nouvel âge

Si ni le collectif Engageons les murs ni les membres interrogé·e·x·s ne se revendiquent d'un quelconque mouvement religieux ou spirituel, on observe des similitudes avec certains nouveaux mouvement religieux, tant d'un point de vue des pratiques que des discours. Les nouveaux mouvements religieux se définissent comme un « ensemble hétéroclite de groupes relativement récents qui partagent le fait de réinterpréter des textes sacrés, des rites et des pratiques qui se rattachent à d'autres religions<sup>13</sup> ». Ici, deux supra-mouvements nous intéressent particulièrement.

D'abord, le néopaganisme qui repose sur des orientations spirituelles et des pratiques rituelles inspirées des mythes préchrétiens celtes et nordiques<sup>14</sup>. Ce mouvement de résurgence du paganisme antique qui mêle folklore germanique et scandinave, ésotérisme et sorcellerie s'est développé dès le XVIIIe siècle avant de connaître un essor nouveau dès la seconde moitié du XXe siècle.

Il est constitué de multiples groupes hétérogènes tels que le néo-druidisme, la Wicca, le néo-shamanisme ou la goddess spirituality. Ces groupes principalement basés aux États-Unis et en Europe partagent trois principes<sup>15</sup> :

1. Amour et respect de la nature plutôt qu'une attitude plus coutumière d'agression et de domination ;

---

<sup>11</sup> Gilles de Diesbach, Julie Conti, et Sarah Jelassi, « Un "t-shirt de la honte" crée la polémique dans un cycle genevois », RTS, 24 septembre 2020.

<sup>12</sup> Dans le sens weberien du terme. Max Weber, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, trad. par Jean-Pierre Grossein (Paris: Gallimard, 2004).

<sup>13</sup> Centre intercantonal d'information sur les croyances, « D'église en ashram - Cartographie des lieux de culte à Genève » (Genève, 2014).

<sup>14</sup> Carol Matthews, « Neo-Paganism and Witchcraft », in *America's Alternative Religions*, éd. par Timothy Miller (New York: State University of New York Press, 1995), 339-45.

<sup>15</sup> Charlotte Hardman, éd., *Paganism Today* (London: Thorsons, 1996), XI.

2. Une « éthique païenne » qui se veut être une morale positive mettant l'accent sur l'individualité de chacun·e·x ;
3. L'existence d'une Déesse et d'un Dieu qui établit l'égalité entre les femmes et les hommes.

Dans son chapitre *Neopaganism and the New Age Movement* (2011), l'anthropologue Brian Morris avance qu'il existe des affinités étroites entre le féminisme et le néopaganisme. En reconnaissant une dimension proéminente au féminin avec la « religion de la déesse » comme base de l'ancien paganisme sorcellaire, le néopaganisme constitue une forme de spiritualité féministe qui s'oppose aux religions abrahamiques davantage patriarcales<sup>16</sup>.

Le deuxième mouvement d'éveil spirituel non confessionnel occidental qui nous intéresse ici est la culture du Nouvel Âge (New Age)<sup>17</sup>. Ce terme désigne diverses croyances et pratiques spirituelles, sociales et politiques qui favorisent le changement personnel et sociétal par la transformation spirituelle<sup>18</sup>. Souvent défini comme une nébuleuse, le New Age se diffuse sous la forme de fragments de différentes traditions religieuses contrairement aux religions monothéistes qui cherchent à se diffuser comme des métaculturels<sup>19</sup>. Ce bricolage religieux<sup>20</sup>, sorte de spiritualité do-it-yourself postmoderne, a souvent été décrit comme une forme de « consumérisme spirituel<sup>21</sup> ».

Dans l'introduction de son ouvrage *Feminism's New Age: Gender, Appropriation, and the Afterlife of Essentialism* paru en 2011, la chercheuse en études sur le genre Karlyn Crowley relève trois croyances relatives au genre dans la culture New Age<sup>22</sup> :

1. Les femmes et les hommes sont essentiellement différents et agissent en fonction de ces différences culturelles et biologiques ;
2. Les femmes et les hommes doivent faire fusionner leurs côtés masculins et féminins pour être complet·e·s et atteindre l'objectif d'« androgynie divine<sup>23</sup> », sorte d'idéal vers lequel tendent les personnes ayant développé une certaine spiritualité en embrassant les caractéristiques dites masculines et féminines dans une complémentarité fructueuse. ;
3. Les femmes et les hommes doivent aller au-delà du genre pour habiter un plan spirituel dépourvu de ces distinctions terrestres.

---

<sup>16</sup> Brian Morris, « Neopaganism and the New Age Movement », in *Religion and Anthropology: A Critical Introduction* (Cambridge: Cambridge University Press, 2005), paragr. 8.2.3. Feminism.

<sup>17</sup> Michael Houseman, « Comment comprendre l'esthétique affectée des cérémonies New Age et néopaïennes ? », *Archives de sciences sociales des religions*, n° 174 (1 avril 2016): 213-37.

<sup>18</sup> Karlyn Crowley, « Introduction "It's Power without the Anger": Spirituality, Gender, and Race in the New Age », in *Feminism's new age: gender, appropriation, and the afterlife of essentialism* (New York: Introduction "It's Power without the Anger": Spirituality, Gender, and Race in the New Age, 2011), 1-21.

<sup>19</sup> Mikael Rothstein, éd., *New Age Religion and Globalization*, Renner Studies on New Religions 5 (Aarhus: Aarhus Univ. Press, 2001).

<sup>20</sup> « Manière de pratiquer et de croire qui consiste à « piocher » dans diverses traditions et/ou ressources de sens afin d'en assembler de manière plus ou moins ordonnée les apports. S'applique plus particulièrement au champ religieux contemporain marqué par l'individualisme » in Frédéric Lenoir, *Les métamorphoses de Dieu* (Paris: Plon, 2003).

<sup>21</sup> Elisabeth Arweck, « Globalization and new religious movements », in *Religion, Globalization, and Culture*, éd. par Peter Beyer et Lori Beaman (Brill, 2007), 266, <https://doi.org/10.1163/ej.9789004154070.i-608.98>.

<sup>22</sup> Crowley, « Introduction "It's Power without the Anger": Spirituality, Gender, and Race in the New Age ».

<sup>23</sup> Ibid.

## B. Nouveaux mouvements religieux et féminisme *queer*

Le paganisme moderne et le Nouvel Âge ont en partage une construction spirituelle autour de récits sur d'anciennes matriarchies européennes préchrétiennes adorant une Déesse. Les néopaien·ne·x·s et New Agers organisent donc des rituels, souvent en non-mixité choisie, afin que les femmes puissent cultiver une spiritualité qui leur soit propre et qui leur permette d'accéder directement à leur créatrice et à leur source de pouvoir spirituel<sup>24</sup>.

La base des discours et de certaines pratiques identifiées dans les NMR offrent donc aux femmes de nouvelles façons de conceptualiser leur corps et de considérer de façon plus méliorative des processus corporels socialement tabous : menstruations, grossesse, allaitement, ménopause et capacité à l'orgasme seraient autant d'événements biologiques par lesquels les femmes se connectent à la déesse créatrice<sup>25</sup>. Cette référence à un pouvoir spirituel éminemment féminin n'est pas s'en rappeler la conceptualisation de l'érotisme par Lorde. Les origines du néopaganisme et du New Age ont donc pu participer d'une essentialisation à outrance des femmes renforçant ainsi des stéréotypes de genre qui naturalisent et rendent immuables des constructions sociales<sup>26</sup>.

Cependant, les NMR s'étant développés en parallèle des mouvements féministes et de libération sexuelle, ils ont aussi incité l'exploration d'autres approches culturelles du genre et de la sexualité dans le cadre du parcours de transformation de leurs adeptes. Ceux du paganisme moderne et du Nouvel Âge ont donc fait du genre et de la sexualité des espaces dans lesquels se jouent des transformations personnelles et sociales<sup>27</sup>.

On parlera ici de spiritualité genrée comme technique de soi<sup>28</sup> qui implique un processus continu de pratiques de l'esprit et du corps par lequel l'identité de genre de l'individu·e·x peut être exprimée, produite et transformée. Justement, festivals, ateliers ou groupes rituels offrent des espaces alternatifs dans lesquels les néopaien·ne·x·s et adeptes du New Age peuvent explorer plus profondément les diverses significations de la masculinité et de la féminité et, de fait, transformer leurs conceptions du genre et de la sexualité<sup>29</sup>.

La spiritualité féministe présente dans les NMR permet donc l'émergence de nouvelles stratégies d'affirmation identitaire. C'est en ce sens que Martin Lepage, sociologue des religions, qui s'intéresse aux religiosités *queer* dans la Wicca conceptualise la notion d'authenticité<sup>30</sup>. Cette authenticité ressentie par

---

<sup>24</sup> Sarah M Pike, « "All Acts of Love and Pleasure Are My Rituals" - Sex, Gender, and the Sacred », in *New Age and Neopagan Religions in America* (New York: Columbia University Press, 2004), 115-45.

<sup>25</sup> Crowley, « Introduction "It's Power without the Anger": Spirituality, Gender, and Race in the New Age ».

<sup>26</sup> Anna Fedele et Kim Knibbe, « From Angel in the Home to Sacred Prostitute: Unconditional Love and Gendered Hierarchies in Contemporary Spirituality », in *Contemporary Encounters in Gender and Religion: European Perspectives*, éd. par Lena Gemzöe, Marja-Liisa Keinänen, et Avril Maddrell (Cham: Springer International Publishing, 2016), 195-216.

<sup>27</sup> Pike, « "All Acts of Love and Pleasure Are My Rituals" - Sex, Gender, and the Sacred ».

<sup>28</sup> « Les techniques de soi sont des techniques qui permettent aux individus d'effectuer, seuls ou avec d'autres, un certain nombre d'opérations sur leur corps et leur âme, leurs pensées, leurs conduites, leur mode d'être ; de se transformer afin d'atteindre un certain état de bonheur, de pureté, de sagesse, de perfection ou d'immortalité » in Foucault, M. 2001. « Les techniques de soi », dans M. Foucault, *Dits et écrits II. 1976-1988*, Paris, Gallimard, p. 1602-1632.

<sup>29</sup> Meredith B. McGuire, « Gendered spiritualities », in *Challenging religion: essays in honour of Eileen Barker*, éd. par James A. Beckford et James T. Richardson (London ; New York: Routledge, 2003).

<sup>30</sup> Martin Lepage, « Religiosités *queer* néo-païennes et la question de l'authenticité dans la Wicca. *Religiologiques*, 36, 2018. », *Religiologiques* 36 (2018): 195-221.

les personnes des communautés LGBTQIA+<sup>31</sup> découle de l'expérience individuelle des pratiquant·e·x·s qui se définit toujours en rapport avec une expérience collective vis-à-vis d'une norme dominante. Les adeptes poursuivraient donc un effort de décloisonnement des catégories binaires dominantes dans la société, et ce dans leurs relations interpersonnelles, leur emploi, leurs loisirs tout comme dans leurs pratiques spirituelles, mais aussi leur activisme comme nous le verrons plus tard : « en somme, l'expérience de ce type de religiosité permet de transformer une situation de soumission en une situation de pouvoir et de vivre une spiritualité dont les termes et les limites ne sont ni déterminés d'avance, ni sujets à exclusion<sup>32</sup> ». C'est en ce sens que les communautés créées par les NMR sont étudiées comme des lieux de luttes sociales et d'empowerment<sup>33</sup> participant à l'autonomisation de leurs adeptes.

### C. Le collectif Engageons les murs comme un espace spirituel queer

Dans cette partie nous explorerons la manière dont Engageons les murs et ses membres, sans s'en réclamer, s'inscrivent dans une démarche militante dans laquelle on relève des substrats spirituels qui rappellent des éléments relevés dans le néopaganisme et le Nouvel Âge.

D'abord, à la question de savoir pourquoi les membres interrogé·e·x·s d'Engageons les murs ont rejoint ce collectif plutôt qu'un autre, touxtes mettent en avant le fait que le féminisme y est compris comme un ensemble de revendications politiques relatives à la défense de toutes les minorités de genre dans une démarche – et une composition – plus inclusive et intersectionnelle. Tout comme il a été observé dans les nouveaux mouvements religieux, les nouveaux mouvements féministes accordent une place centrale aux différentes expressions de soi en appelant à renégocier les conceptions dominantes du genre. Cette reconnaissance des différentes identités permet à chacun·e·x·s des membres d'affirmer leur authenticité telle que conceptualisée par Martin Lepage dans la partie précédente. Alors que Kiddo<sup>34</sup>, co-fondatrice d'ELM, parle d'un « moi le plus authentique » et d'« être en accord avec [soi]-même » au sein du collectif, Caméo<sup>35</sup>, membre d'ELM explique : « La connexion par rapport au spirituel est assez floue. Mais je dirais que c'est comme si c'était un truc qui planait sur moi. Une espèce d'ange gardien qui veille et qui fait qu'il y a un endroit où je serais enfin safe sur cette Terre, où je vais pouvoir être entièrement moi-même<sup>36</sup>. »

---

<sup>31</sup> Lesbienne, Gay, Bisexuel·le, Transgenre, Queer, Intersexe, Asexuel/Aromantique et tout le reste qui dans le spectre de la sexualité et du genre, ne peut pas (encore ?) être saisi par des lettres et des mots.

<sup>32</sup> Lepage, « Religiosités queer néo-païennes et la question de l'authenticité dans la Wicca. *Religiologiques*, 36, 2018. », 215.

<sup>33</sup> Souvent traduit par le terme d'autonomisation dans un sens très économique, nous préférons ici le terme en anglais et entendons par cette formule le processus permettant à touxtes d'activer le pouvoir qui sommeille en elleux en favorisant leur accès à un certain nombre de ressources pour qu'ils se réalisent. Cf. la notion des capacités in Amartya Sen, *Commodities and Capabilities* (Oxford, New York: Oxford University Press, 1999).

<sup>34</sup> Touxtes les membres d'ELM ont un « blaze », c'est-à-dire un surnom de militant·e·x utilisé uniquement dans le cadre de l'activisme. Cela se justifie par des questions de sécurité étant donné que le collectif mène des actions de désobéissance civile, mais peut avoir un intérêt symbolique pour certain·e·x·s. J'ai à titre personnel vécu le choix de mon blaze comme une véritable matérialisation de mon appartenance au collectif.

<sup>35</sup> Les pronoms utilisés pour parler de Caméo ainsi que de Chenapan seront alternativement féminins et masculins.

<sup>36</sup> Entretien mené le 05/01/2022 avec Caméo, membre d'Engageons les murs.

Ce témoignage fait écho à la notion d'espace spirituel queer développée dans l'ouvrage *Queer Spiritual Spaces : Sexuality and Sacred Places* paru en 2010, de Kath Browne, Sally R. Munt et Andrew Kam-Tuck Yip. En partant du postulat que l'espace est performatif, il peut en ce sens participer à la construction des individu·e·x·s en tant qu'acteur·trice·x·s sociaux de la même façon que sous leur impact l'espace se modifie à son tour<sup>37</sup>. Ce double-mouvement entre espace spirituel et technique de soi peut être illustré par le témoignage de Kiddo : « Moi ELM ça a changé toute ma vie. Ça a l'air super romantisé ce que je dis, mais je parle vraiment d'un avant et d'un après ELM. Je me suis métamorphosée au niveau de mes pensées, de ma façon de m'exprimer, d'occuper l'espace. C'est vertigineux de voir que mon militantisme a été tellement concret que ça a infiltré toute ma vie. Ça m'a sauvé, ça m'a appris à me protéger et à exiger. [...] Au-delà de faire des actions militantes on se retrouve et on discute beaucoup de nos vies. Quand j'ai co-créé le collectif, on avait vraiment un goal : celui de créer un espace tellement accueillant que les personnes se sentent suffisamment safe pour qu'elles puissent exorciser leurs traumas. Au-delà des actions qu'on mène, on parle de nous. [...] Du coup il y a des personnes que je connais depuis même pas deux mois mais j'ai une connexion tellement privilégiée avec ! Le temps est tellement abstrait à ELM<sup>38</sup>. »

La définition des espaces spirituels queer n'est pas s'en rappeler le concept de « virtuel » du philosophe Gilles Deleuze qui en reprenant Marcel Proust définit les états de virtualité comme des moments « réels sans être actuels, idéaux sans être abstraits<sup>39</sup> ». C'est à ce titre que les espaces spirituels queer proposent des alternatives, des mondes qui existent en parallèle du « réel ». C'est ce que Chenapan, membre d'ELM semble décrire : « C'est un espace comme on en a peu. Les relations et la communication sont aménagés tellement différemment que dans notre société. La manière dont on crée du lien est déjà féministe et révolutionnaire<sup>40</sup>. »

Partie 2 – « All acts of Love et Pleasure are my rituals<sup>41</sup> »

### A. Fondements pratiques de la stratégie militante d'Engageons les murs

Cette manière de créer du lien dont parle Chenapan permet de créer un espace propice à l'empowerment faisant tendre les membres du collectif vers une sorte de réalisation d'eux-mêmes, mais s'érige aussi en laboratoire dans lequel sont conceptualisées et pratiquées d'autres manières d'être au monde, de relationner mais aussi de militer. Parce qu'« il n'est pas possible de lutter contre les oppressions

---

<sup>37</sup> Kath Browne, Sally Munt, et Andrew K. T. Yip, éd., *Queer spiritual spaces: sexuality and sacred places* (Farnham, Surrey, England ; Burlington, VT: Ashgate Pub, 2010).

<sup>38</sup> Entretien mené le 08/01/2022 avec Kiddo, membre et fondatrice d'Engageons les murs.

<sup>39</sup> Gilles Deleuze, « L'élan vital comme mouvement de la différenciation », in *Le bergonisme*, 2014, 92-119.

<sup>40</sup> Entretien mené le 05/01/2022 avec Chenapan, membre d'Engageons les murs.

<sup>41</sup> « Tous les actes d'amour et de plaisir sont mes rituels » in Pike, « "All Acts of Love and Pleasure Are My Rituals" - Sex, Gender, and the Sacred ».

en les reproduisant<sup>42</sup> » comme le dit Kiddo, la stratégie militante d'ELM en interne semble reposer sur trois éléments interconnectés :

1. La centralité du care ;
2. L'activisme du plaisir ;
3. L'adelphité<sup>43</sup>.

D'abord, la pratique du care peut se traduire par le fait de prendre soin de soi ainsi que des autres. Souvent utilisé avec le terme de bienveillance, le care est consubstantiel à la manière de conceptualiser le militantisme chez ELM. Michel Foucault souligne justement que lorsque les personnes dont l'identité sub-culturelle a fait l'objet d'une lutte acharnée, leurs pratiques et logiques consistent souvent à adopter une éthique et un soin du soi – cependant relationnel et dépendant des autres<sup>44</sup>.

Cette « pleine conscience de soi et des autres<sup>45</sup> » passe par des actions concrètes dont on peut citer comme exemples « la météo des émotions » qui est faite en début de chaque réunion et qui permet à chacun·e·x d'exprimer ses émotions et ressentis, l'« agora » qui consiste à peu près à la même chose mais à la fin de la réunion, la présence de ce qui est appelée une « team bienveillance », petit groupe composé de plusieurs membres du collectif dont le rôle lors d'actions est de fournir des couvertures, du thé, faire des câlins ou encore de prévenir des agressions potentielles, la pratique de l'écoute active qui passe, entre autres, par la création d'un langage signé lors des réunions et de celle de la communication non-violente pour prévenir tout conflit, la revue des triggers<sup>46</sup> potentiels des membres, etc.

La centralité du care est intimement liée à l'activisme du plaisir tel que l'entend adrienne maree brown. Elle définit le plaisir comme étant la sensation à partir de laquelle une personne est heureuse et ressent de la satisfaction. L'activisme désigne tout effort fourni afin de promouvoir des réformes sociales, politiques, économiques ou environnementales participant à l'amélioration de la société. Ainsi, l'activisme du plaisir consiste à réclamer un droit à l'accomplissement de soi et au rejet de toute limite relative à des superstructures oppressives.

L'enjeu est donc de comprendre le pouvoir transformatif qui réside dans tout ce qui rend heureux un individu·e·x·s : sexe et érotisme (objet de la partie suivante), usage de drogue, humour, travail, connexion entre individu·e·x·s, loisirs, etc.<sup>47</sup> Cet activisme du plaisir peut être individuel mais aussi collectif comme à Engageons les murs. En effet, en dehors des actions militantes dans l'espace public, les membres se réunissent régulièrement pour s'adonner à des actes a priori dénués de tout intérêt politique et qui peuvent parfois revêtir une dimension profondément spirituelle : omniprésence<sup>48</sup> des pratiques artistiques (dessin, chant et dessin), tirage de carte de tarot, rituel de la full moon, cercle adelphique, journée jeux de société, vacances en commun, fêtes, etc. À titre d'exemple, Kiddo raconte : « On a fêté Noël<sup>49</sup> avec les membres en rupture familiales ou pour qui c'est difficile de se retrouver en famille à Noël

---

<sup>42</sup> Entretien mené le 08/01/2022 avec Kiddo, membre et fondatrice d'Engageons les murs

<sup>43</sup> L'adelphité désigne à la fois la fraternité et la sororité sans dimension genrée, c'est-à-dire une solidarité entre ses semblables qui souligne la dimension communautaire d'un groupe.

<sup>44</sup> Michel Foucault, Histoire de la sexualité. 3: Le souci de soi, Collection tel 280 (Paris: Gallimard, 2014).

<sup>45</sup> Entretien mené le 08/01/2022 avec Kiddo, membre et fondatrice d'Engageons les murs.

<sup>46</sup> Gâchette en français. Désigne toute action pouvant déclencher chez une personne des angoisses ou un mal-être quelconque.

<sup>47</sup> brown, Pleasure activism, paragr. What is pleasure activism?

<sup>48</sup> Entretien mené le 05/01/2022 avec Caméo, membre d'Engageons les murs.

<sup>49</sup> Si la spiritualisation des mouvements féministes se manifeste par une mise à distance des religions abrahamiques, il n'empêche qu'ils s'inscrivent un contexte social occidental dans lequel il est difficile d'éviter certaines fêtes d'origines catholiques (mais qui pour une large partie de la population a depuis longtemps perdu son caractère religieux).

parce que certain·e·x·s sont mé-généré·e·x·s, d'autres sont confronté·e·x·s à des problèmes familiaux plus intimes. Bref, on voulait proposer un Noël ELM. Et ça a permis à ces personnes de s'extraire des impératifs de Noël et de réaliser qu'il existe des alternatives, qu'on n'est finalement pas obligé·e·x·s d'être avec des personnes qu'on n'a pas choisies. Le concept même de famille a été vachement sacralisée et on a besoin de le démystifier. Ce Noël était incroyable, on a fini à 6h du matin. Moi, c'est la première fois où j'ai vécu un Noël « sain ». Y'avait pas cette espèce de charge mentale. Pour une fois, je me sentais légitime d'exister, je ne me sentais pas en danger parce que... Oncle raciste, père sexiste et grand-mère islamophobe... Et ça a permis de créer un cadre intimiste où on pouvait parler de nous, de nos émotions et de nos vécus. C'était le Noël avec notre famille de substitution. Cette dimension était vraiment palpable parce que c'était le 24 décembre au soir. Enfin c'était incroyable, un partage d'énergie où on a discuté et débattu toute la nuit<sup>50</sup>. »

Ces moments informels qui dépassent le strict cadre du militantisme sont tout de même parfois utilisés comme des prétextes à la conceptualisation politique : en créant un espace propice au débat dans lequel il est possible de poser des questions dans une logique de déconstruction mutuelle. Ces instants participent de la construction de subjectivités politiques individuelles et collectives, ensuite réinvesties dans les actions du collectif – même si, dans une démarche anti capitaliste rejetant une logique productiviste, les membres mettent aussi un point d'honneur à faire tout simplement quelque chose qui leur font du bien. Aussi, ce mode de contestation se retrouve dans certaines actions militantes comme lors de rassemblement pendant lesquels le collectif performe des chants féministes et/ou anarchistes. Cependant, cela n'est pas systématique pour éviter que les messages politiques ne soient dévoyés par un côté divertissement.

Cette résistance heureuse semble être l'expression d'une résilience profonde dénuée de toute naïveté : elle s'insère dans un processus plus large permettant de parler de et de se réconcilier avec toutes ses émotions, même celles considérées comme négatives telles que la colère. C'est ce dont Audre Lorde parle lorsqu'elle appelle à faire l'usage de la colère. Selon elle, ce sentiment est chargé en informations et en énergie qui peuvent servir à la lutte une fois que l'on crée une relation plus apaisée avec<sup>51</sup>. Il est ici intéressant de faire un rapide parallèle entre ces usages de la colère et le témoignage d'une adepte du New Age qui explique que les revendications féministes au sein de son mouvement représentent plutôt « [A] power without anger<sup>52</sup> ».

La manière d'appréhender les relations interpersonnelles, le partage d'activités autres que le militantisme et la construction de bases spirituelles et politiques communes participent à créer des liens solides entre les différent·e·x·s membres d'ELM. Comme dans les NMR dans lesquels les adeptes disent avoir trouvé une maison ou une famille<sup>53</sup>, certain·e·x·s membres parlent de « famille de substitution » dans laquelle iels se sentent écouté·e·x·s et soutenu·e·x·s. Le terme utilisé au sein de cet espace spirituel queer est celui d'adelphité. Il désigne à la fois la fraternité et la sororité sans dimension genrée, c'est-à-dire une solidarité entre ses semblables qui souligne la dimension communautaire d'un groupe.

Caméo explique la singularité de ce concept : « Le simple fait que le terme d'adelphe soit méconnu du plus grand nombre pour dire son frère ou sa sœur ça apporte un truc en mode « ah, ce mot c'est le nôtre ». On n'a pas besoin de se le réapproprier comme on a pu le faire pour les mots « P\* », « G\*uines » ou « Queer ». Je suis pour la réappropriation, mais ça demande de l'effort : là, adelphe ça nous permet d'avoir notre propre langage [...] Mais ce concept n'est pas une conséquence de ma proximité avec les autres. C'est plus le contraire : je suis dans un milieu où je dois de l'adelphité aux autres personnes, et ensuite on verra. Et ça, ça fait du bien : quand tu vis une quelconque oppression, t'as souvent tendance à

---

<sup>50</sup> Entretien mené le 08/01/2022 avec Kiddo, membre et fondatrice d'Engageons les murs.

<sup>51</sup> Audre Lorde, « Uses of Anger », in *Your Silence Will Not Protect You*, Silver Press, 2017, 107-18.

<sup>52</sup> Crowley, « Introduction "It's Power without the Anger": Spirituality, Gender, and Race in the New Age ».

<sup>53</sup> Pike, « "All Acts of Love and Pleasure Are My Rituals" - Sex, Gender, and the Sacred ».

voir le mal avant le bien, t'es tout le temps dans une méfiance et là penser d'abord à l'adelphité, au fait qu'on s'aime et qu'on doit de la bienveillance à l'autre, et bien ça renverse le truc.»

## B. Erotisme et corps utopiques

Le terme érotisme tire son origine du Dieu grec de l'amour Éros, né du chaos et personnifiant la puissance créatrice et l'harmonie. Quand elle conceptualise les utilisations de l'érotisme, Audre Lorde estime que les frontières entre le spirituel, le corps et le politique sont trompeuses et résultent d'une attention incomplète portée à notre connaissance érotique. En appelant à se réapproprier cette puissance créatrice, l'autrice propose d'investir un espace où les femmes – et les minorités sexuelles – ne sont pas attendues. Ce sont ces allers-retours entre la sphère privée et publique qui posent les bases permettant de « touch our most profoundly creative source<sup>54</sup> » afin de s'affirmer dans une société raciste, patriarcale, validiste, homophobe, sexiste et anti-érotique<sup>55</sup>. Orni, membre d'ELM, explique : « J'ai toujours été très poussée vers la sexualité et l'érotisme mais j'avais très honte de me ressentir comme un être sexuel. Disons que depuis très jeune, j'ai toujours été attirée par ce qui est tabou. Mais je pensais être anormale, je me sentais comme un monstre, j'avais peur de ne pas être quelqu'un de bien. Et ça a beaucoup contribué à ce que j'aie une très mauvaise estime de moi-même. (...) Progressivement j'ai appris à accepter mes contradictions. Ce cheminement n'est pas fini, je travaille encore dessus mais on a grandi dans une société qui nous a encloîtré pendant tellement d'années que ça prend du temps d'accepter sa part d'ombres et ses paradoxes. Je l'ai jamais vu comme du militantisme mais finalement ça en fait partie<sup>56</sup>. »

Comme évoqué en première partie, les nouveaux mouvements religieux remettent en cause la supposée étanchéité des frontières entre corps, sexualité, spiritualité et société. La sexualité y est vue comme constitutive de la subjectivation morale individuelle, mais les adeptes du néopaganisme et du New Age estiment aussi que la transformation du corps, de la sexualité et des rôles genrés sont des conditions préalables à la transformation de la société<sup>57</sup>. Cette imbrication des pratiques sexuelles et des pratiques spirituelles – deux registres de l'imaginaire et du fétichisme<sup>58</sup> – comme à l'origine de changements politiques, se retrouvent dans une certaine mesure dans ELM. L'enjeu est ici de montrer la manière dont sont appréhendés les plaisirs, charges émotives, désirs, sentiments et sensations par les membres du collectif<sup>59</sup>.

La sexualité est ici étudiée dans les termes proposés par Michel Foucault qui rendent compte de (1) la formation des savoirs qui se réfèrent à elle, (2) les systèmes de pouvoir qui en règlent la pratique et (3) les formes dans lesquelles les individu·e·x·s peuvent et doivent se reconnaître comme sujets de cette sexualité. En somme, considérer la sexualité comme une expérience historique singulière y compris au sein d'ELM, permet de mieux saisir les enjeux concrets relatifs à la réappropriation de l'érotisme et des usages politiques du plaisir au sein d'un mouvement féministe queer<sup>60</sup>. Caméo explique : « C'est impalpable, mais dans ELM il y a ce truc où avec la déconstruction des genres, de l'orientation, de ce que veut dire la proximité, l'intimité, les barrières entre amitié et amour etc. (...) Finalement toutes ces limites sont

---

<sup>54</sup> « Toucher notre source la plus profondément créative »

<sup>55</sup> Irène Omélianenko, « Audre Lorde (1934-1992) - Poète guerrière », Une vie, une oeuvre, 22 avril 2017.

<sup>56</sup> Entretien mené le 07/01/2022 avec Orni, membre d'Engageons les murs

<sup>57</sup> Pike, « "All Acts of Love and Pleasure Are My Rituals" - Sex, Gender, and the Sacred ».

<sup>58</sup> Jean-François Leguil-Bayart, Le Plan cul. Ethnologie d'une pratique sexuelle (Fayard, 2014), <https://hal-sciencespo.archives-ouvertes.fr/hal-01022699>.

<sup>59</sup> Touxtes les membres pourraient ne pas se retrouver dans ces observations. Je dirai qu'elles sont surtout valables pour les personnes les plus impliquées au sein du collectif, notamment dans les moments plus informels.

<sup>60</sup> Michel Foucault, Histoire de la sexualité. 2: L'usage des plaisirs, Collection tel 279 (Paris: Gallimard, 2013).

floues. Je pense que si tu demandes à différentes personnes d'ELM, elles vont te répondre qu'évidemment elles ont des crushs sur tout le monde. Parce que t'as ce niveau de connexion interpersonnelle avec ces personnes et du coup elles deviennent trop belles à tes yeux ! On en rigole beaucoup parce qu'on est tellement vulnérables et intimes les un-e-x-s avec les autres que voilà quoi. (...) Mais on est loin du cliché d'orgies de lesbiennes parce que cette intimité est sans attente. Dans cette société hétéronormée patriarcale il faut soit qu'il n'y ait rien, soit qu'il y ait tout mais tu ne peux pas être juste méga proche d'une personne puis c'est tout. Là si. C'est l'idée de satisfaction d'être en présence d'une personne parce que ça te fait du bien puis c'est tout<sup>61</sup>.»

Parfois ces expériences érotiques, peuvent être tellement intenses que les individus semblent tendre vers ce que Gille Deleuze désigne comme de la transcendance<sup>62</sup>. Chenapan raconte une de ces manifestations ultimes de spiritualité politique : « J'ai déjà connu ça avant mon arrivée à ELM et ça m'a révolutionné. Pour la première fois j'étais dans un groupe d'activistes queer et il s'est passé un truc trop intense. C'est-à-dire que notre amitié est devenue tellement forte, tellement puissante et avec plein de facettes différentes. On avait tout un truc avec notre corps ; on était méga proche physiquement, tactiles. On faisait tout ensemble, du coup il y a eu beaucoup d'intimité. Parfois ça a donné des méga liens sexuels entre les personnes. C'était vraiment spécial. J'avais l'impression d'être amoureux de tout ce groupe. C'était un lien militant tellement puissant ! C'était des liens aussi forts que dans une relation romantique en fait. Je l'ai vécu comme une expérience dans mon corps mais qui m'a aidé dans mes réflexions pour déconstruire le patriarcat et me sentir moins aliénée de ce que je suis<sup>63</sup>. »

Le corps, tout comme observé dans les NMR, occupe une place centrale dans les spiritualités féministes queer ainsi que dans la conceptualisation et l'action politique du collectif. L'expérience corporelle devient une méthode d'expansion de la spiritualité politique et une source de connaissance. Le corps est considéré comme un espace d'où part le politique mais en est aussi un réceptacle. C'est ce rapport à cette corporalité politique que Goat évoque : « J'utilise mon corps mon expérience et mon vécu pour mon militantisme quand c'est nécessaire. Par exemple à la manif' contre la réforme de la loi sur le viol, j'ai pris la parole pour témoigner de mon viol. J'étais en colère parce que le fait que je sois un homme trans m'obligeait de me justifier sur mon anatomie pour que mon viol soit reconnu. Donc j'ai appuyé sur cet aspect de transidentité par rapport à la reconnaissance légale du viol parce que mon vécu en tant que personne trans était adéquat par rapport à cette conversation<sup>64</sup>.»

ELM cherche à déssexualiser le corps tout en en reconnaissant la puissance érotique comme outil politique. C'est dans cet esprit que sera organisée la Slut Walk Reborn<sup>65</sup> en mai 2022 dont l'objectif est de protester contre toutes les formes de violences sexistes et sexuelles issues de la culture du viol. Cela passe par l'occupation de l'espace public, et par « la visibilité de tous les corps, tels qu'ils sont, nus ou vêtus, avec fierté<sup>66</sup> ». Retourner le stigmate pour récupérer une capacité d'action et casser l'aliénation, telle semble être la politique d'ELM autour du corps.

---

<sup>61</sup> Entretien mené le 05/01/2022 avec Caméo, membre d'Engageons les murs.

<sup>62</sup> Différents des plans d'immanence définis comme des moments en eux-mêmes: « l'immanence est puissance, béatitude complète. La vie de l'individu a fait place à une vie impersonnelle et pourtant singulière qui dégage un pur événement libéré [...] de la subjectivité et de l'objectivité de ce qui arrive ». Gilles Deleuze, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Collection « Reprise » édition (Paris: Les Editions de Minuit, 2005).

<sup>63</sup> Entretien mené le 05/01/2022 avec Chenapan, membre d'Engageons les murs.

<sup>64</sup> Entretien mené le 06/01/2022 avec Goat, membre d'Engageons les murs.

<sup>65</sup> « Le retour de la marche des salopes » qui n'est pas sans rappeler le concept de « sacred prostitute » dans les NMR.

<sup>66</sup> Publication ELM sur Instagram <https://www.instagram.com/p/CW3MGZPoKe3/>

Cette conception du corps se retrouve aussi dans les moments informels comme lors de vacances communes lors desquelles la libération des corps passant par la nudité dans le quotidien est vécue comme un « signe de militantisme<sup>67</sup> ». Toutes les politiques du corps évoquées plus haut permettent à Chenapan d'affirmer : « Torse nu je me sens méga puissant et même temps vulnérable. Mais je suis libre dans la manière de m'exprimer avec mon corps. Il devient ma maison, mon meilleur pote quoi ! C'est juste que le monde n'est pas prêt pour ça. »<sup>68</sup>

### C. L'usage politique des plaisirs<sup>69</sup>

À partir d'une lecture un peu trop rapide des pratiques évoquées plus haut, toute personne pourrait penser qu'Engageons les murs représente moins un collectif féministe queer radical qu'une bande d'am·e·x·s à la dérive un peu sectaire. Et si même certain·e·x·s membres interrogé·e·x·s utilisent elleux-même le terme de « secte » pour parler de la solidité des liens existants au sein d'ELM, en arriver à cette conclusion serait mépriser les logiques intrinsèques – définies comme l'autonomie de registre d'une action sociale qui suit ses propres lois<sup>70</sup> – éminemment politiques de cet espace.

Par exemple, la prépondérance du *care* dans la stratégie militante d'ELM pourrait être observée comme une reproduction de dispositions socialement déterminées, selon lesquelles un groupement féminin est particulièrement enclin à donner une valeur éthique aux affects et aux émotions. En s'en tenant à l'infrastructure symbolique sous-tendant notre conception du féminin qui repose sur une opposition raison/émotion, il est aisé de passer à côté de ce que l'anthropologue Valérie Dubé considère comme un outil au service d'un projet de transformation culturelle ontologiquement subversive. L'éthique du *care* – pensée en dehors des schémas du genre – permettrait de penser l'altérité autrement posant éventuellement les bases d'une culture relationnelle post-patriarcale. C'est en ce sens que le *care* s'érige en pouvoir et non plus comme une aliénation<sup>71</sup>. Or, ELM, comme expérience spirituelle et métaphysique de la *communitas*<sup>72</sup>, institue le *care* dans sa valeur d'autorité et propose ainsi une manière radicale de faire société.

Aussi, les moments partagés par les membres du collectif sont souvent définis comme étant une « catharsis » ce qui fait écho à ce que Meredith McGuire, sociologue des religions, écrit concernant des pratiques spirituelles des NMR comme pratiques de transformation de soi : « The mindful body's journey both represents and accomplishes a spiritual development or change in the individual. Experiencing the journey physically, emotionally and spiritually at the same time, the individual's very self is profoundly involved?<sup>73</sup> ». Mais au-delà de cette dimension intime, ces usages du plaisir revêtent aussi une dimension

---

<sup>67</sup> Entretien mené le 05/01/2022 avec Caméo, membre d'Engageons les murs.

<sup>68</sup> Entretien mené le 05/01/2022 avec Chenapan, membre d'Engageons les murs.

<sup>69</sup> Le titre de l'ouvrage de Foucault est volontairement détourné pour faire le lien entre ses questionnements autour « des problématisations au travers lesquelles l'être se donne comme pouvant et devant être pensé et les pratiques à partir desquelles elles se forment » (Foucault, 1983 p.5) et l'activisme du plaisir conceptualisé par adrienne maree brown.

<sup>70</sup> Jean-Pierre Grossein, « Glossaire », in *Sociologie des religions*, éd. par Max Weber, 2<sup>e</sup> éd. (Paris: Gallimard, 2006).

<sup>71</sup> Valérie Dubé, « Care et féminisme au cœur d'un projet de transformation culturelle Une approche radicale et holistique des enjeux de l'éthique » (Université Laval et Université de Sherbrooke, 2015).

<sup>72</sup> Le sentiment de vivre-ensemble « pur » que permettrait l'expérience de la *communitas* (spontanée, existentielle) lorsque tous les membres d'un groupe se joignent pour vivre momentanément une expérience rituelle commune et solidaire, serait en soi la manifestation d'une contre-culture, de « l'anti-structure » sociale. In Victor W. Turner, *The ritual process: structure and anti-structure, The Lewis Henry Morgan lectures 1966* (New York: Aldine de Gruyter, 1995).

<sup>73</sup> McGuire, « Gendered spiritualities », 172.

politique et collective. Ils font en effet référence à l'adage premier de l'activisme du plaisir d'adrienne maree brown selon lequel « when I'm happy, it's good for the world<sup>74</sup> »<sup>75</sup>. En d'autres termes, les personnes qui sont profondément ancrées dans la perception et la recherche du plaisir, et qui apportent cette énergie dans leur travail et leurs relations, éclairent les autres : elles prouvent qu'il existe un autre chemin qui n'est pas pavé de stress, de doutes, de douleur, de victimisation et de souffrance, mais sur lequel au contraire tout est apprentissage, jeu, expérience et possibilité de faire à nouveau.

Par ailleurs, les usages politiques de l'érotisme résident dans le fait de se reconnecter avec le plaisir et la joie afin de ressentir pleinement ce qui est vécu. Une fois éprouvée, cette pleine conscience de soi créerait une intense source de satisfaction à l'origine d'une exigence envers soi, les autres et la société. C'est en ce sens qu'il permet de rejeter les souffrances relatives aux injustices sociétales qu'Audre Lorde – et plus tard adrienne maree brown – font de l'érotisme et du plaisir des outils révolutionnaires. Comme l'exprime Kiddo, en refusant la médiocrité du monde induit par des systèmes oppressifs qui se superposent et en embrassant ce qui la rend réellement heureuse, il devient difficile de se satisfaire de moins :

J'ai tellement appris à ce que les relations soient saines au sein d'ELM que maintenant j'ai des critères desquels je n'arrive pas à me détacher. C'est devenu de la survie, viscéral, d'entretenir ce genre de relations. En fait, tout simplement tu t'habitues beaucoup plus rapidement au bien qu'au mal. Je me suis rendue compte à quel point mes relations d'avant étaient toxiques, inscrites dans des logiques de dominations. Et quand après j'ouvre les yeux, et bien le retour en arrière n'est pas possible. Du coup maintenant, il y'a plein de trucs qui te trigger parce que je vis dans une société qui n'embrasse pas mes principes. (...) En fait, même si tu n'as pas conscientisé les oppressions que tu vivais, il y avait le corps, l'esprit qui t'envoyaient des signes assez concrets pour t'alerter mais t'apprends à les silencer parce que tu ne les comprends pas vu qu'on te dit que c'est ça la normalité. Mon militantisme m'a permis de comprendre ces signes, de les accepter et de mieux contrôler ma vie pour que ça ne se reproduise plus<sup>76</sup>.»

Finalement, en proposant de nouvelles manières de relationner et de concevoir le social, Engageons les murs et les NMR dans une certaine mesure semblent produire des alternatives que l'on peut qualifier de micro-hétérotopies. En d'autres termes, les nouveaux mouvement religieux et féministes étudiés semblent partager le fait de proposer à leurs membres des contres-espaces, des utopies localisées, des lieux réels hors de tous les autres<sup>77</sup>.

En lien avec la notion de performativité de l'espace évoqué à partir du concept d'espace spirituel queer, il est tentant de faire un lien avec le concept foucauldien d'hétérotopie défini de la façon suivante : « sortes d'utopies effectivement réalisées dans lesquelles les emplacements réels, tous les autres emplacements réels que l'on peut trouver à l'intérieur de la culture sont à la fois représentés, contestés et inversés, des sortes de lieux qui sont hors de tous les lieux, bien que pourtant ils soient effectivement localisables<sup>78</sup> ». Mais étant donné le caractère contesté des revendications queer et féministes (dans certains discours, mais surtout dans les pratiques à l'échelle systémique), peut-être serait-il plus juste de

---

<sup>74</sup> « Quand je suis heureux·euse, c'est bon pour le monde »

<sup>75</sup> For The Wild, Adrienne Maree Brown « Pleasure as Birthright », 2019, <https://www.youtube.com/watch?v=pyo1vd9r3zg>.

<sup>76</sup> Entretien mené le 08/01/2022 avec Kiddo, membre et fondatrice d'Engageons les murs.

<sup>77</sup> Foucault, Le Corps utopique, Les Hétérotopies.

<sup>78</sup> Michel Foucault, « "Des espaces autres. Hétérotopies." Conférence au Cercle d'études architecturales », Architecture, Mouvement, Continuité 5 (1984): 46-49.

parler d'ELM comme une (micro-)hétérotopie de déviation, c'est-à-dire « dans laquelle on place les individus dont le comportement est déviant par rapport à la moyenne ou à la norme exigée<sup>79</sup>».

---

<sup>79</sup> Ibid.

## Conclusion

L'étude du collectif Engageons les murs a permis de mettre en lumière les affinités électives existantes entre spiritualités politiques, érotisme et luttes féministes queer. Il est possible de parler d'une relation génétique et d'adéquation du sens entre le contenu théorique et les pratiques des nouveaux mouvements religieux et féministes étant donné la manière dont sont entrelacés la dimension spirituelle d'ELM, son usage des plaisirs et son essence politique.

Alors que la comparaison entre les nouveaux mouvements religieux et les luttes féministes s'est longtemps fait sous un prisme essentialiste qui consiste à articuler les concepts de nature et de féminité des NMR à l'écoféminisme, les nouvelles spiritualités et les nouvelles théories féministes peuvent au contraire permettre de dépasser les visions dichotomiques du genre. Cette reconnaissance de l'identité queer dans ces deux espaces est intimement liée à la réconciliation du corps (soma), de l'âme (psyche) et de l'esprit (pneuma) des individus. Le genre et la sexualité deviennent alors des lieux de transformation personnelle mais aussi sociale. Les spiritualités féministes et queer favorisent donc des subjectivations morales et politiques qui mettent au centre l'expression de soi, l'intime et le plaisir. C'est dans cette stratégie militante qui valorise l'érotisme que repose le caractère radical d'Engageons les murs, tant dans ses revendications que dans sa manière de militer : en articulant – de façon plus ou moins consciente – spiritualité, politique et sexualité, le collectif offre de nouvelles manières de lutter contre les oppressions, de penser les relations et le social.

## Bibliographie

- Foucault, Michel. « "Des espaces autres. Hétérotopies." Conférence au Cercle d'études architecturales ». *Architecture, Mouvement, Continuité* 5 (1984): 4649.
- Foucault, Michel. *Histoire de la sexualité. 2: L'usage des plaisirs*. Collection tel 279. Paris: Gallimard, 2013.
- Foucault, Michel. *Histoire de la sexualité. 3: Le souci de soi*. Collection tel 280. Paris: Gallimard, 2014.
- Foucault, Michel. *Le Corps utopique, Les Hétérotopies*. 1<sup>er</sup> édition. Paris: Nouvelles Éditions Lignes, 2019.
- Foucault, Michel. « Les techniques de soi ». In *Dits et écrits II*. Paris: Gallimard, 1976.
- Foucault, Michel. « Usage des plaisirs et techniques de soi ». *Le Debat* 27, n° 5 (1983): 4672.
- Grandjean, Alexandre, Farahmand Manéli, et Irene Becci. « Power and gender structures in contemporary spirituality and cosmovisions ». *Etnografia e ricerca qualitativa* VIII, n° 1 (2015): 10569.
- Grossein, Jean-Pierre. « Glossaire ». In *Sociologie des religions*, édité par Max Weber, 2<sup>e</sup> éd., 12025. Paris: Gallimard, 2006.
- Hardman, Charlotte, éd. *Paganism Today*. London: Thorsons, 1996.
- Houseman, Michael. « Comment comprendre l'esthétique affectée des cérémonies New Age et néopaiennes ? » *Archives de sciences sociales des religions*, n° 174 (1 avril 2016): 21337.
- Leguil-Bayart, Jean-François. *Le Plan cul. Ethnologie d'une pratique sexuelle*. Fayard, 2014.
- Lenoir, Frédéric. *Les métamorphoses de Dieu*. Paris: Plon, 2003.
- Lepage, Martin. « Religiosités queer néo-paiennes et la question de l'authenticité dans la Wicca. *Religiologiques*, 36, 2018. » *Religiologiques* 36 (2018): 195221.
- Lorde, Audre. « A Litany for Survival ». In *Your Silence Will Not Protect You*, Silver Press., 200201, 2017.
- Lorde, Audre. « Poetry Is Not a Luxury ». In *Your Silence Will Not Protect You*, Silver Press., 711, 2017.
- Lorde, Audre. « The personal and the political panel ». Présenté à *Second Sex Conference*, New York, 29 septembre 1979.
- Lorde, Audre. « "The Transformation of Silence into Language and Action" ». In *Your Silence Will Not Protect You*, Silver Press., 16, 2017.
- Lorde, Audre. « Uses of Anger ». In *Your Silence Will Not Protect You*, Silver Press., 10718, 2017.

- Lorde, Audre. « Uses of the Erotic ». In *Your Silence Will Not Protect You*, Silver Press., 2230, 2017.
- Matthews, Carol. « Neo-Paganism and Witchcraft ». In *America's Alternative Religions*, édité par Timothy Miller, 33945. New York: State University of New York Press, 1995.
- McGuire, Meredith B. « Gendered spiritualities ». In *Challenging religion: essays in honour of Eileen Barker*, édité par James A. Beckford et James T. Richardson. London ; New York: Routledge, 2003.
- Morgan, Joan. *When Chickenheads Come Home to Roost: My Life As a Hip-Hop Feminist*. New York: Simon et Schuster, 1999.
- Morris, Brian. « Neopaganism and the New Age Movement ». In *Religion and Anthropology: A Critical Introduction*, 271309. Cambridge: Cambridge University Press, 2005.
- Omélianenko, Irène. « Audre Lorde (1934-1992) - Poète guerrière ». *Une vie, une oeuvre*, 22 avril 2017.
- Padjemi, Jennifer. *Féminismes et pop culture*. Paris: Stock, 2021.
- Pike, Sarah M. « “All Acts of Love and Pleasure Are My Rituals” - Sex, Gender, and the Sacred ». In *New Age and Neopagan Religions in America*, 11545. New York: Columbia University Press, 2004.
- Robeyns, Ingrid, Florence Boissenin, et Lucienne Gillioz. « Le concept de capabilité d'Amartya Sen est-il utile pour l'économie féministe ? » *Nouvelles Questions Feministes* 26, n° 2 (2007): 4559.
- Rothstein, Mikael, éd. *New Age Religion and Globalization. Renner Studies on New Religions 5*. Aarhus: Aarhus Univ. Press, 2001.
- Roussou, Eugenia. « “When Soma Encounters the Spiritual: Bodily Praxes of Performed Religiosity in contemporary Greece” ». In *Encounters of Body and Soul in Contemporary Religious Practices: Anthropological Reflections*, édité par Ruy Blanes et Ana Fedele, 16:13350. London: Berghahn Books, 2011.
- Sen, Amartya. *Commodities and Capabilities*. Oxford, New York: Oxford University Press, 1999.
- Turner, Victor W. *The ritual process: structure and anti-structure. The Lewis Henry Morgan lectures 1966*. New York: Aldine de Gruyter, 1995.
- Weber, Max. *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*. Traduit par Jean-Pierre Grossein. Paris: Gallimard, 2004.